

Énoncés généraux Matériau Manoeuvre

Alain-Martin Richard

Numéro 47, 1990

Matériau manoeuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1120ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Richard, A.-M. (1990). Énoncés généraux : matériau Manoeuvre. *Inter*, (47), 1–2.

NUMÉRO SPÉCIAL

Québec numéro 47 4,95 \$

inter

A R T A C T U E L

POUR
UNE PRATIQUE
TRANSGRESSIVE
DES ANNEES 90

DOSSIER
de 15 pages

Manœuvre fe dit d'un tableau qui eft bien empâté, où les couleurs font bien fondues, hardiment & facilement touché, on dit la manœuvre de ce tableau eft belle

par Robert MYRE
en page 12

L'investigation des artistes s'effectue sur des bases autres que formelles, c'est l'intention, sociologique, anthropologique, philosophique qui entreprend un questionnement dans la réalisation du processus artistique.

par Richard MARTEL
en page 16

« La construction de situations peut seulement commencer à être effective quand la notion de « spectacle » se désintègre. Il est clair que le principe de base du spectacle — la non-intervention — est au cœur de notre vie sociale aliénée.

par Bruce BARBER
en page 40

AUSSI AU DOSSIER

- Boîtes d'urgence ... page 3
- L'aigle vaste page 4
- 7000 chênes page 6
- La lettre page 8
- Course au trésor ... page 9
- Autocartistique page 10
- Projet Bangkok page 11
- Offensive..... page 14

ÉNONCÉS GÉNÉRAUX

MATÉRIAU MANŒUVRE

par Alain-Martin RICHARD

La manœuvre présume un terrain d'action. La manœuvre présume que sur le terrain d'action, il y a des foules ou des individus qui majoritairement ne sont pas venus voir ou participer à une manœuvre. Elle est donc sauvage. La manœuvre est un processus qui n'est pas dompté.

La manœuvre n'est pas un produit. Elle n'est jamais le résultat d'un travail. Elle est ce travail lui-même. La manœuvre n'est pas une œuvre d'art. Elle n'a qu'un lien théorique avec l'art dans sa définition « ensemble de moyens, de procédés réglés qui tendent à une certaine fin »¹. La manœuvre n'est pas un poème. Elle n'a qu'un lien étymologique avec la poésie dans son sens « créer, faire ». La manœuvre n'a aucun antécédent formel.

Elle est d'abord mouvement. La manœuvre n'a de norme que son propre mouvement, elle n'a d'autre désir que la prolifération des créativités. Par cette prolifération la manœuvre supprime donc l'extrême visibilité de l'artiste comme centre d'intérêt, comme être mythique. Elle détourne l'attention passive du spectateur vers l'attention active de l'intervenant. Dans la manœuvre, c'est la « spontanéité » des intervenants potentiels qui détermine la stratégie.

Ainsi, la manœuvre peut se faire sans la présence de son organisateur. Elle met en branle un processus qui joue sur l'interactivité, sur l'intersubjectivité; elle n'est pas que le simple déroulement d'un concept clos. Nul ne peut prévoir quels seront les résultats d'une manœuvre. On ne peut prévoir pour la manœuvre que le type d'intervention. Elle n'a pas le script et la chronométrie d'un spectacle de scène. Sa durée n'est déterminée que par son intention. C'est

que la manœuvre s'extirpe des cadres de production des « arts artistiques » : salles spécialisées, musées, galeries, théâtres, festivals, soirées de levée de fonds, colloques etc. Les lieux de la manœuvre n'ont pas de fonctions spécifiques au champ de l'art. Les lieux de la manœuvre sont les circuits de circulation, les zones fonctionnelles de la cité, les centres nerveux de communication, les aires de loisirs.

Dans ce sens, la manœuvre peut se faire dans le silence, dans le bruit, dans le stimulus de l'œil ou de la peau, dans le détournement des habitudes, dans la masse grouillante ou dans l'intimité relative, dans les médias,

en dehors des médias. Elle peut toucher indifféremment toutes les castes, elle peut s'immiscer indifféremment dans les maisons, les bureaux, les ateliers, les usines. Dans tous les cas, la manœuvre n'est jamais arbitraire ni préalablement esthétique. La manœuvre présume un terrain d'action. La manœuvre présume que sur le terrain d'action, il y a des foules ou des individus qui majoritairement ne sont pas venus voir ou participer à une manœuvre. Elle est donc sauvage. La manœuvre est un processus qui n'est pas dompté. La manœuvre n'est pas nécessairement circonscrite dans un territoire donné.

La manœuvre ne peut être une catharsis. La catharsis n'a qu'un champ social restreint : en privé ou en spectacle à titre de valorisation universelle de la souffrance. Comme la manœuvre n'est pas un spectacle,

... suite à la page 2

MATÉRIAU CASSE-TÊTE

En 84, je recevais par la poste un morceau de casse-tête. Un seul. Il portait le numéro 742. Je sais qu'il fait partie d'un casse-tête immense, dont j'ignore le nombre total de pièces. Il m'a été envoyé par Jürgen O. OLBRICH. Peut-être que présentement plus de 1000 personnes possèdent un morceau de ce casse-tête. J'ignore également l'image qu'il constitue. Je sais cependant que ce casse-tête a été fait à la demande expresse de l'artiste.

Est-il figuratif? Abstrait?

Est-il seulement complet?

C'est que je nommerais une manœuvre immatérielle. Sans doute que ce casse-tête restera toujours en morceaux épars. Mais on peut imaginer qu'une force particulière est rattachée à ce morceau de casse-tête. Parfois je m'amuse à imaginer les autres personnes qui détiennent également un morceau. Éventuellement, quelqu'un pourrait tenter de joindre quelques morceaux ensemble. En ce cas, il y aurait communication active. Une autre forme de mail art. AMR

ISSN 0825-8708



Recherchée (morte ou vive) pour dissémination



Nathalie PERREAULT

R é c o m p e n s e
offerte par la section
édition du
Conseil des Arts du Canada
14 000 \$
subvention annuelle pour
la production de
4 numéros d'INTER

QUÉBEC, NUMÉRO 47

Rédaction :

Guy DURAND, Richard MARTEL,
Pierre MONAT, Alain-Martin
RICHARD

Rédaction-réseau :

Sonia PELLETIER, Montréal

Secrétaire à la rédaction :

Linda LAMBERT

Collaboration :

Pierre-André ARCAND, Bruce
BARBER, Denyse BILODEAU,
Antoinette De ROBIEN, Mona
DESGAGNÉ, Guy DURAND,
Jean-Claude GAGNON, Lise
LANGLOIS, Patrice LOUBIER,
Agnès MALTAIS, Richard
MARTEL, Robert MYRE, Sonia
PELLETIER, Alain-Martin
RICHARD

Lecture et correction :

Linda LAMBERT, Jean-Claude
GAGNON

Traduction :

Jean-Claude GAGNON, Alain-
Martin RICHARD, Franco
COLARUSSO, Mona DESGAGNÉ,
Cecilia VALDEBENITO, Caroline
MALEC

Conception et réalisation

graphiques : Pierre MONAT

Photographie des avis de

recherche : François BERGERON.

Photographie :

François BERGERON, Eva
QUINTAS, Mario DUCHESNEAU,
Patrice LOUBIER, Anne-Marie
TREMBLAY, Johanne AUGER,
Alain SNYERS, Jean-Claude
SAINT-HILAIRE, Serge MALTAIS,
Karl TREMBLAY, Raynald
LESAGE, Monty CANTSIN,
Patrick ALTMAN, Jocelyne
POIRIER.

Photocomposition :

Les Ateliers Intervention

Photomécanique :

C.P.L. inc. Québec

Impression :

Imprimerie Canada

Administration :

Gilles ARSENAULT

Soutien technique :

Jean-Pierre ROUSSEL, Lorraine
PELCHAT, Lise BOURASSA

Distribution :

Prologue, CPPA

Abonnement et publicité :

Agnès MALTAIS

ISSN 0825-8708. Courrier de deuxième
classe. Enregistrement no 5108. INTER
est une publication trimestrielle des
Éditions Intervention, subventionnée
par le ministère des Affaires culturelles
du Québec (soutien aux périodiques
culturels) et le Conseil des Arts du Can-
ada (Aide aux périodiques). INTER est
membre de l'Association des éditeurs
de périodiques culturels québécois. La
rédaction est responsable du choix des
textes qui paraissent dans la revue, mais
les opinions n'engagent que leurs au-
teurs. Les manuscrits qui nous sont
envoyés doivent être dactylographiés à
double interligne ou saisis sur disquette
Macintosh 3.5. Les disquettes seront
remises aux auteurs. Les manuscrits
retenus ou non ne sont pas retournés à
moins de joindre une enveloppe
adressée et dûment affranchie. © Les
Éditions Intervention 1990.

Adresse postale :

C.P. 277 Haute-Ville, Québec,
G1R 4P8

Bureau :

345, Du Pont, Québec, G1K-6M4
tél. : (418) 529-9680.

Abonnement :

Canada régulier : 20 \$; institu-
tions, 25 \$. Deux ans régulier 35
\$. De soutien, illimité. Étranger
régulier : 30 \$; deux ans : 55 \$

Publicité :

Les commanditaires fournissent
les prêts à photographier. Un
tarif préférentiel est accordé
pour quatre publications de
suite.

Werner HERTERICH .page 24

Oniricopage 26

Emmett WILLIAMS .page 28

Mot croisépage 30

Monty CANTSINpage 54

Galerie Aubespage 55

Louis HACHÉpage 65

Art postalpage 58

Reçu au LIEUpage 60

QUELQUES JALONS POUR UNE PRATIQUE DE LA MANŒUVRE AU QUÉBEC

À partir du *Symposium de sculpture environnementale de Chicoutimi (1980)* et l'événement *Art et Société (1981)*, la manœuvre s'inscrit dans le territoire québécois par une pratique de la transgression. La liste qui suit n'est pas exhaustive, elle sert d'indicateur et permet d'identifier les approches qui déterminent la manœuvre.

1976 Corrid'art

1978 Statue ou Statut

1980 Citoyens sculpteurs
(H. FISHER et
A. SNYERS)

Intervention 58

La rue Scott à vendre
(A. SNYERS)

1981 Course au trésor
(Monty CANTSIN)

Une rue art'faire
(Langage +)

Signalisation
imaginaire
(H. FISCHER)

L'autocartistique
(A. SNYERS)

1982 Le lieu-dit le lieu
(J.-Y. FRÉCHETTE)

Agrotex
(J.-Y. FRÉCHETTE)

Neige usée
(Insertion)

Accumulation de
barils
(Insertion)

1983 G mon soleil sans
complexe
(J.-Y. FRÉCHETTE)

ART ET ÉCOLOGIE
(projets collectifs)

Le Marathon
d'écriture, 76 heures
(A.-M. RICHARD)

1984 L'itinéraire du texte
(J.-Y. FRÉCHETTE)

Le site dans le fleuve
(P. BOURGEOULT-
LEGROS)

1986 Alain-Arias MISSON
sur la rue Saint-Jean

1987 L'hommage à Marcel
DUCHAMP
(SCP)

1988 Dans le cadre de la
journée internatio-
nale de la musique
(Eric ANDERSEN)

MATÉRIAU MANŒUVRE suite de la page 1

elle intéresse assez peu la drama-
turgie, la théâtralité. Comme la
manœuvre n'est pas une dépression
ou une psychose, elle n'intéresse pas
du tout la psychologie. La manœuvre
se nourrit de la réalité sociale, poli-
tique, écologique.

La manœuvre n'a pas de matériau
particulier. À la limite, elle n'a pas de

matériau du tout. Elle est immixtion,
interconnection. Un ensemble de
« ruses et de procédures » qui touche
le vivant et ses machineries. Ainsi, rien
de ce qui bouge ne lui est indifférent.
On conçoit qu'il puisse y avoir des
manœuvres urbaines, des manœuvres
immatérielles, des manœuvres
médiatiques. On imagine aussi des
manœuvres d'édition, de production
de faux, d'écriture etc.

¹ Petit Robert, Paris, 1987, p. 1147.